

... «El Bousta», c'est de l'arabe ?

Ce qui m'autorise aujourd'hui à dire certaines vérités à M^{me} Feraoun, loin des polémiques stériles et des attaques personnelles, c'est mon continuel soutien à cette jeune ministre accablée de toutes parts par les critiques. C'est pour dire que mon point de vue de ce jour ne s'inscrit pas dans la campagne menée depuis quelque temps pour déstabiliser ce secteur sensible. Au contraire, quand on a pris un chemin, celui que l'on pense le plus rentable pour la vérité et le pays, on ne doit pas changer de position au gré d'une actualité souvent porteuse de contradictions.

A sa première nomination, alors qu'elle était une parfaite inconnue, à peine appréciée pour quelques contributions dans les colonnes du *Soir d'Algérie*, je m'étais fendu d'un billet étalant les titres universitaires de M^{me} Feraoun et se félicitant de l'ouverture — enfin ! — du gouvernement à la jeunesse douée. L'ayant rencontrée une seule fois pour les besoins d'une interview, je lui avais posé cette question inhabituelle de savoir comment de si frêles épaules pouvaient supporter un si lourd secteur. Comptez : il y a la Poste avec les lettres, les timbres, les colis, les CCP avec les salaires et les retraites, la CNEP, sa banque, ses intérêts, ses logements, les nouvelles technologies, l'ADSL, les câbles traversant la Méditerranée, Algérie Télécom, Mobilis, les stratégies pour la téléphonie mobile, la fibre optique, les satellites, les cartes de paiement par internet et, bientôt, le paiement par mobile et j'en oublie certainement.

N'ayant pas la mémoire courte, j'ai rappelé souvent qu'avant l'arrivée de cette jeune ministre, nous n'avions que la poussive 2G ! Depuis, la 3G a été une suite de succès, consolidés par le départ foudroyant de la 4G. Des dizaines de milliers de kilomètres de fibre optique sont installés à travers tout le pays et vont permettre l'utilisation généralisée du haut débit partout, afin que l'Algérie puisse décoller dans ces classements défavorables que certains collectionnent sur les réseaux sociaux. J'ai également salué les efforts soutenus de l'agence spatiale qui ne dépend certes pas du ministère de la Poste et des technologies de l'information et de la communication mais qui a un lien direct avec le secteur. Tous ces efforts que certains n'arrivent pas à matérialiser — les satellites actuels étant destinés à une utilisation professionnelle — seront couronnés par le prochain envoi d'un grand satellite géostationnaire algérien, Alsatcom1, qui va propulser notre pays dans le club restreint des opérateurs pour la télévision, la radio et le data par sat. Ainsi,

toutes nos chaînes de télé et de radio seront logées sur ce satellite, en compagnie de nombreux autres programmes qui proviendront des futurs clients étrangers d'Alsatcom1. Inutile de parler des possibilités infinies qu'offrira ce satellite pour les débits internet et la haute sécurité qu'il assurera à notre trafic national souvent perturbé par les incidents sur les câbles.

Récemment, je m'étais même permis de répondre à un ami, un confrère que je respecte beaucoup et un ancien collègue d'*El Moudjahid*, qui avait produit un article critique envers M^{me} Feraoun. Même si cette réponse fraternelle n'avait pas dépassé le cadre des réseaux sociaux, elle énumérait toutes les réalisations enregistrées en quelques années. Néanmoins, je donnai raison au directeur de l'*Expression* sur le nomadisme des cadres supérieurs des différentes sociétés dépendant du secteur, ce qui crée automatiquement une situation de malaise et peut perturber le bon fonctionnement des services.

Pourquoi cette longue introduction ? C'est pour dire que je n'ai aucun compte à régler avec cette jeune ministre que j'ai soutenue avec ma plume sans aucune hésitation. Je ne suis dans aucune combine ou influencé par quelque «clan» que ce soit. J'ai dit mes vérités sans rougir et je continue. Mais cette fois-ci, ce n'est pas pour tresser des lauriers.

C'est la force de ce soutien à la jeunesse, aux compétences de l'université algérienne, qui m'autorise aujourd'hui à dire ma stupéfaction de voir ce monde avancé de la technologie, ce haut lieu de la science, qu'est ce ministère sombrer dans la politique politicienne et les combats d'arrière-garde. Nous pensions en avoir fini avec ces histoires absurdes d'arabisation, nous pensions que nous étions devenus un pays sérieux, comme tous les autres pays où le bilinguisme, voire le trilinguisme sont rois, et nous voilà replongés dans les affres de l'arabisation et du repli sur soi !

J'ai parcouru de nombreux pays qui étaient pourtant sous le règne de partis uniques mais je n'y ai jamais trouvé cette obstination à s'enfermer dans une seule langue, à refuser l'ouverture salutaire vers l'étranger, à compliquer l'existence des citoyens ne maîtrisant pas la fameuse langue «nationale» et des expatriés et touristes que l'on ne peut attirer avec de pareilles «interdictions» ! J'ai visité deux pays parmi les plus fermés à l'époque et ni en Corée du Nord, ni en Chine populaire maoïste, je n'ai entendu ce discours tant ressassé chez nous de la «généralisation

de la langue nationale» ! J'ai séjourné un mois en République populaire de Chine en pleine Révolution culturelle. Une banderole étalée dans toutes les villes disait : «Nous avons des amis partout dans le monde.» Quand on a des amis dans plusieurs pays, on va vers eux, on les accueille...

... Et comment communiquer avec eux si l'on s'enferme dans une seule langue ?

Pour l'envoi de mes articles, j'utilisais une carte de l'Organisation internationale des télécommunications. Elle m'ouvrait l'espace secret des salles de télex et, partout, on parlait, au moins anglais. Les indications étaient dans les deux langues. Autre situation : aucun pays au monde n'a eu la prétention de mentionner les noms des gares de chemins de fer en une seule langue. La gare, les routes, les aéroports sont pour les nationaux et les étrangers. Je peux affirmer ici que l'Algérie est le seul pays au monde à avoir mis seulement l'arabe au fronton de ses gares, à quelques exceptions près. Un héritage de Aboudjerra Soltani qui nous joue, lui aussi, le jeu de Ouyahia et Cie sur «la fin des idéologies». Trump ne serait pas le porteur d'une idéologie et le clan qatarturc de l'Internationale des Frères musulmans, ce n'est pas de l'idéologie...

M^{me} Feraoun, vous voyez ce qu'a laissé l'islamiste Aboudjerra Soltani dans nos gares ? Demain, quand la Poste tombera dans le chaos, parce que de telles décisions la feront chuter définitivement, elle qui chancelle déjà ; demain, Madame, voulez-vous que l'on parle de votre héritage dans les mêmes termes ? Il faut mesurer l'impact de cette arabisation qui ne nous vient pas du ministère des Moudjahidine ou de celui du Wakf, auquel cas, nous n'aurions pas réagi, mais d'un ministère qui organise la transition vers les technologies du futur et trace les autoroutes du progrès ! Combien de retraités vont devoir refaire leurs chèques, hésiter, raturer, chercher de l'aide dans les postes lointaines, pour toucher leurs si maigres pensions ? Combien d'argent faudra-t-il pour changer les logiciels et les adapter à cette saute d'humeur qui va nous coûter cher ? Que répondre à un touriste qui aura surmonté l'épreuve du saut en longueur (de temps) pour l'obtention du visa algérien et qui va se compliquer la vie pour envoyer une carte postale ou recevoir de l'argent via Union Express ?

L'arabisation de la Poste est une décision inutile, improductive et totalement inadaptée à ce monde nouveau fait d'échanges économiques et sociaux entre les communautés et les hommes. Enfin, je terminerai avec ce triste constat : 55 ans



Par Maamar Farah
farahmadaure@gmail.com

après l'indépendance, les Algériens appellent le siège de la Poste «El Bousta»...

M. F.

P. S. : Faut-il rappeler à MM. Ouyahia et Messahel qu'ils parlent au nom de l'Algérie et non de quelque État fantoche, réactionnaire et raciste ? Faut-il leur faire réécouter le tube de Miriam Makeba et leur projeter les images d'antan pour qu'ils réalisent que cette terre de luttes et de résistances, ces lieux de l'épreuve de feu pour tant de leaders africains, n'est pas n'importe quels lieux pour que des voix autorisées viennent en rajouter à l'amalgame entretenu par les milieux d'extrême-droite algérienne. Oui, elle existe. Elle est un mélange d'anti-socialisme primaire, de nationalisme débridé, de haine de l'étranger, d'islamisme exalté, de misogynie démesurée, de «houmisme» exacerbé et de racisme anti-noir ! Non, les «rougés», on en a marre ! Ils sont partout ! Que nos officiels soient, au moins, fidèles à la pensée et à l'action de leur chef qui n'a jamais douté de son africanité ! On peut lui reprocher certaines choses mais pas une affirmation permanente de son appartenance à ce continent et sa lutte continue pour son émancipation ! Ça, ce n'est pas le programme du Président ! Alors, vous parlez au nom de qui ?

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@laalamhakimus



Y a pas écrit poubelle sur nos écailles !

Initialement consacré au bac session «Retardataires», le Conseil du gouvernement a été...

... reporté !

C'est le seul moyen qu'ils ont trouvé pour se faire entendre. Il est vrai que des profondeurs où ils vivent, il est difficile de se faire entendre en surface. Mais ils ont bon espoir, les milliards de poissons, de voir leur pétition arriver à... bon port ! C'est que les rumeurs qui circulent ici et ici-bas ne sont pas faites pour les rassurer. Il se susurre entre les nageoires que le corps d'Al-Baghdadi va être balancé dans la mer par les ricains. Une mode bizarre dans cette grande contrée décidément peuplée de gens très très bizarres, à l'image de leur orangé de Président. L'autre fois, lorsque du navire de la Navy, le corps de Ben Laden avait été balancé, les poissons n'avaient rien dit. Non pas qu'ils aient trouvé normal qu'on choisisse pour eux leur repas de midi. Non pas qu'ils apprécient forcément les lar-

gages de nourriture non certifiée conforme au label halal. Mais ils ont gardé bouche fermée, se disant qu'après tout, leur silence résigné était en sorte leur contribution à la paix dans le monde. Mais là, si le même navire américain ou un bâtiment jumeau se pointe à nouveau pour se débarasser, cette fois, d'Al-Baghdadi dans les profondeurs, les poissons ont décidé de ne plus se taire. Et un poisson qui ne se tait plus, c'est soudain très bavard, tous les vrais pêcheurs vous le confirmeront. Que les USA créent des monstres amphibies, leur décernent une date de fabrication et de péremption et veuillent s'en débarrasser en bout de cycle, c'est leurs affaires. Mais qu'ils considèrent que la mer est une vaste poubelle, ça, les poissons, fervents adeptes de la COP 21, ne peuvent plus le tolérer. Et pourquoi qu'ils ne l'enterraient pas à Arlington, leur Al-Baghdadi, les ricains, hein ? Ça a été un bon soldat, non ? Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.